

ze prêcheurs que l'Église a converti la gentilité gréco romaine ; et c'est encore par leurs successeurs qu'elle avance aujourd'hui dans le monde, refoulant devant elle toutes les ténèbres. Si le théologien est l'homme d'une élite, le prédicateur est l'homme de la foule : il la connaît, il l'aime, il l'entraîne. S'il flagelle ses vices, s'il fait flamboyer devant elle les grandes vérités et tonner la menace éternelle, la foule ne s'y méprend pas ; elle voit le père et l'ami en celui qui la rudoie : et bientôt, elle tombe à genoux, brisée sous le poids de ses remords et de son repentir, aux pieds du Dieu dont elle a reconnu l'amour sous le reproche et la menace de son ambassadeur : et ainsi se sauvent les âmes.

Or, vous le savez, l'Ordre des Prêcheurs était à peine approuvé par Honorius III qu'il devint un nouveau Cénacle. Les langues de feu y descendaient du ciel pour se répandre par toute la terre.

Dominique eu la joie d'assister aux premières heures de cette Pentecôte. Il avait toujours désiré partir lui-même pour les missions lointaines. Dans ses dernières années, quand il épanchait son cœur dans le cœur de ses fils, il leur racontait que le rêve de sa vie, après la fondation de son Ordre, avait été de prêcher la foi à la nation infidèle des Cumans, et il ajoutait qu'il espérait bien encore y aller pour donner à Jésus-Christ tout son sang.

Son cœur était vaste comme l'univers et s'était en quelque sorte chargé par amour de la sollicitude de toutes les Églises. Aussi lorsque le vent lui apportait de loin le gémissement des âmes, il tressaillait ; il se tournait vers ses fils, et, le bras étendu, le regard inspiré, il leur montrait l'horizon et s'écriait : "Là-bas, mes Fils, là-bas !" — Et jeunes et vieux, se jetaient à ses pieds et lui disaient : "Père, nous voici, envoie-nous prêcher et mourir !" — Et bientôt, bénis par sa main paternelle, ils se relevaient et partaient. — "Qui sont-ils, s'écriait le Prophète, qui sont-ils ceux qui volent comme les colombes ? — Ce sont les illuminateurs et les sauveurs des peuples. Partout avec les espérances du ciel ils portent les bénédictions de la terre. Ils convertissent et ils civilisent. Ils apprennent au sauvage à enterrer sa férocité avec sa hache au pied de la croix. Ils transforment le cannibale en